

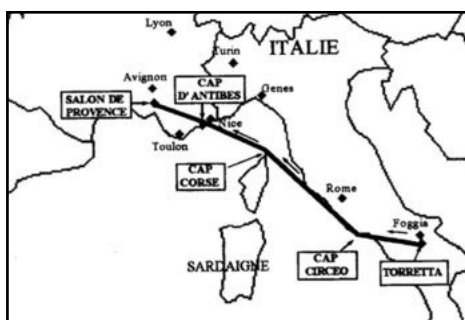
1

Le Mas : Train d'atterrissage du B24

Le 27 mai 1944, un B24 Liberator Flackfinder (découvreur de Flack), décolle de sa base de Toretta à 6h30 du matin pour bombarder le terrain de Salon de Provence sur lequel sont stationnés des bombardiers allemands. Le bombardier fait partie d'un « Box » de 38 appareils du 461ème Bomber group. Une fois l'ensemble des appareils en vol, le Box se forme et prend la direction du cap Circeo, à l'ouest de Foggia, suivi par deux autres groupes du 49ème Bomber wing, les 451ème et 484ème Bomber groups.

Après le cap Circeo vient la mer Tyrrhénienne, puis c'est au tour du cap Corse d'être passé à son tour à 9h30. Les avions s'orientent alors nord / nord-ouest afin de se rapprocher des côtes françaises et de leur « Key Point » situé au cap d'Antibes, à partir duquel ils devront infléchir leur route vers l'ouest en direction de leur objectif. Les appareils volent à environ 7.000 mètres d'altitude et la visibilité est d'environ 15 milles.

C'est pendant que les avions entament leur dernier changement de cap afin de prendre une route qui les mènera sur leur objectif qu'ils sont pris à partie par la DCA allemande installée



au cap d'Antibes, celle-ci endommageant plusieurs d'entre eux, dont notre B24 qui est touché à son tour à 10h30 alors qu'il se trouve en seconde position derrière l'appareil de tête. Son aile droite étant en flammes, le pilote comprend très vite qu'il ne pourra pas rejoindre sa base de départ, il décide donc de larguer sa cargaison de bombes et de se rapprocher des côtes françaises afin d'essayer de gagner la Suisse. Malheureusement, après avoir remonté la vallée de la Siagne et dépassé Grasse, l'avion perdant 230 m d'altitude par minute, le commandant de bord comprend que son appareil ne pourra tenir en l'air encore bien longtemps, il entreprend donc un large virage à gauche afin de permettre à son équipage d'évacuer l'avion en toute sécurité.

Evacuation qui a lieu à environ 4.000 m d'altitude au-dessus d'une zone de montagne. L'ensemble de l'équipage ayant quitté l'appareil, celui-ci, livré à lui-même, engage alors un large tonneau, survole la vallée de la Gironde, passant au-dessus des villages d'Aiglun et du Mas avant de piquer vers le Pic de l'Aigle où il termine sa course.

L'évacuation de l'appareil dispersa l'équipage de dix membres, sur les deux versants de la montagne du Cheiron. Parmi ceux-ci, le sous-lieutenant Gerald J. Maroney, pilote, échoua dans la vallée de la Gironde, près du hameau des Sausses. Secouru par un habitant du lieu, il restera caché dans une des maisons jusqu'à la Libération. Le mitrailleur, sergent Owen Streeper, atterrit dans une forêt de la vallée de la Gironde et rejoint le sous-lieutenant Paul Golden. Les deux hommes dispersent leurs affaires et se dirigent vers Le Mas. Tandis que les Allemands poursuivent leur recherche, les aviateurs passent une nuit à la belle étoile. Le lendemain, ils suivent un habitant qui les emmène dans le bas de la vallée pour découvrir une bâtisse en pierres où habite la famille Parmelin.



L'opérateur-radio, le sergent Donald Ellis, également tombé de ce côté-ci du Cheiron, s'approche à son tour du Mas. Le samedi 30, il ose enfin traverser le village et se présente aux habitants comme « aviateur américain ».



Le jour où l'appareil fut abattu, l'équipage se composait des personnes suivantes :

Pilote : sous-lieutenant Gerald J. Maroney
 Copilote : lieutenant Winston J. Lawrence
 Bombardier : sous-lieutenant Warren R. Mudge
 Navigateur : sous-lieutenant Paul A. Golden
 Mécanicien - Mitrailleur dos : sergent Harold C. Stelle
 Radio - Mitrailleur gauche : sergent Donald E. Ellis
 Assistant-mécanicien - Mitrailleur droit : sergent Leon Zinner
 Mitrailleur de nez : sergent Benjamin H. Norrid
 Mitrailleur ventral : sergent Owen B. Streeper
 Mitrailleur de queue : sergent Alvin L. Raines

Edouard Parmelin vient alors le chercher et l'emmène au Sarrudier pour rencontrer ses amis. Philippe Castellano raconte en détail cette épopée à travers son ouvrage « Liberator » : « L'arrivée des quatre aviateurs dans la vallée de la Gironde allait provoquer de petits problèmes de nourriture, du moins pour Edouard Parmelin qui avait déjà deux de ses trois enfants à nourrir, son épouse plus un couple de réfugiés juifs et deux amis réfractaires au STO !... L'abbé Viale, curé de Gréolières et ami intime de Monsieur Parmelin fit naître un fort élan de solidarité de la part des villages d'Aiglun, Gréolières, Le Mas, Saint-Auban et Thorenc pour fournir à toutes ces personnes victuailles et habits ». Les aviateurs découvrent la vie de travailleurs de la terre : fabrication du compost, élevage des chèvres... Ils resteront ainsi cachés au Sarrudier jusqu'à la Libération et l'arrivée des Américains à Thorenc le 15 août 1944. L'avion qui nous intéresse était un B24 «H» du type Flackfinder, sorti des usines de montage Ford de Willow Run, Etat du Michigan, le 29 novembre 1943 avec le numéro de série 42 - 52 - 399 en application du contrat N° AC - 21 216. Il était équipé de 4 moteurs Pratt & Whitney modèle R 1830 - 43. Il fut déclaré bon au service le 30 novembre 1943.



De nos jours encore, en se promenant au Pic de l'Aigle, il est possible de découvrir quelques reliques du B24. Son train d'atterrissage et une partie de son équipement radio sont dorénavant exposés au village. Une plaque commémorative est installée au col de Bleine, elle a été inaugurée par les vétérans revenus en 1992 sur les lieux de leurs aventures.

Liberator de Philippe Castellano : isbn 2-9508755-0-5



Visitez le site : www.commune-lemas.fr